

courroient aussi efficacement qu'on pouvoit le désirer au grand but d'une utilité générale, puisqu'au moyen de ces secours immédiats on étoit en état non-seulement de repousser toute entreprise qui seroit formée contre la sûreté de ces Royaumes, mais encore de détourner, par des diversions utiles, tous autres attentats qui pourroient tendre à troubler ou inquiéter les Puissances alliées de la Grande-Bretagne. Ils appuyerent spécialement sur l'utilité des troupes Hessoises & sur le poids que donnoient aux mesures intérieures, celles qui se prenoient pour affermir extérieurement le crédit & l'influence de la Grande-Bretagne dans la cause générale de l'Europe.

Il fut aussi fait mention dans ces débats de la connexité que les Traités en question établissoient entre les intérêts de l'Angleterre & ceux de l'Electorat d'Hanover ; mais les objections que le parti opposé fit naître de ce principe furent combattues de façon à ne rien laisser en arrière pour faire voir combien il étoit naturel que l'Electorat d'Hanover fût compris dans le plan des mesures de défense, dès-lors qu'il pouvoit se trouver dans le cas d'être assailli à l'occasion des seuls intérêts de la Grande-Bretagne &c. La comparaison qui fut faite des dépenses de ce tems-ci & de celles qu'on avoit faites en d'autres circonstances, servit à justifier la nécessité des Subsidés considérables par lesquels on s'assuroit d'un secours puissant & immédiat &c. Conséquemment, la Chambre des Communes accorda deux jours après ces débats, savoir le 12, la somme de cinquante-quatre mille cent quarante livres sterlings pour satisfaire aux engagements avec le Landgrave de Hesse-Cassel,

cent